

Astrid Nunn. *Der figurliche Motivschatz Phöniziens, Syriens und Transjordaniens vom 6. bis 4. Jahrhundert v. Chr.* (Orbis Biblicus et Orientalis Series Archaeologica 18). Fribourg, Universität Verlag Friburg, 2000, XII-269 p., 78 pl., 1 carte.

Rémy Boucharlat

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/34326>

DOI : 10.4000/abstractairanica.34326

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Rémy Boucharlat, « Astrid Nunn. *Der figurliche Motivschatz Phöniziens, Syriens und Transjordaniens vom 6. bis 4. Jahrhundert v. Chr.* (Orbis Biblicus et Orientalis Series Archaeologica 18). Fribourg, Universität Verlag Friburg, 2000, XII-269 p., 78 pl., 1 carte. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 72, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34326> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34326>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

---

Astrid Nunn. *Der figurliche  
Motivschatz Phöniziens, Syriens und  
Transjordaniens vom 6. bis 4.  
Jahrhundert v. Chr.* (Orbis Biblicus et  
Orientalis Series Archaeologica 18).  
Fribourg, Universität Verlag  
Friburg, 2000, XII-269 p., 78 pl.,  
1 carte.

Rémy Boucharlat

---

- 1 A.N., spécialiste des régions perses d'au-delà de l'Euphrate, a réuni la documentation iconographique provenant de cette Transeuphratène, la 5<sup>e</sup> satrapie achéménide qui compte nombre de cités anciennement indépendantes et de principautés. Traditions locales, fortement marquées par l'Égypte, ouverture vers le monde méditerranéen, hellénique en particulier, apport perse, tout cela constitue un milieu extrêmement complexe qui n'a guère d'équivalent dans les autres provinces de l'empire. De plus, l'ensemble de la Transeuphratène a fait l'objet de nombreuses fouilles, anciennes et récentes, fournissant un matériel imposant. Pour ces raisons, la constitution de cet impressionnant corpus iconographique, le premier pour cette région, est très précieuse. La Palestine n'y est pas incluse ; elle est traitée ailleurs sur le plan archéologique (E. Stern, *The Material Culture of the Land of Bible in the Persian Period, 538-332 BCE*, 1982, Warminster et, plus récemment, E. Stern, *Archaeology of the Land of the Bible, II, The Assyrian, Babylonian and Persian Periods, 732-332 BCE*, 2001).
- 2 Les arts figuratifs sont répartis par type de supports : bas-relief (stèles et reliefs rupestres) ; sculpture, dont les célèbres sarcophages anthropoïdes, et le décor

architectural ; figurines anthropomorphes en terre cuite ; glyptique ; céramique attique et ses imitations ; monnaies. À côté de documents bien connus trouvés sur des sites importants (Sidon, Tyr, Byblos), A.N. a dépouillé les publications et enquêté dans les musées pour constituer son corpus. À partir de ces matériaux, il était difficile de quantifier l'influence respective des différents pays voisins et du nouveau pouvoir perse, tout en tenant compte de la force des traditions locales. L'A. tente de retracer pour chaque type d'objets ou de supports l'origine des motifs. L'influence achéménide paraît faible par rapport à l'inspiration de l'Égypte et du monde grec, même là où on l'attendrait comme dans la glyptique. Ce constat est cependant à nuancer selon les types d'objets, mais aussi selon les différentes régions de la Transeuphratène qui ne constituent pas un ensemble parfaitement homogène. Il ne faudrait donc pas en tirer de conclusions simplistes sur l'impact du pouvoir perse dans les provinces, impact en général mis en doute ou jugé faible. Outre les thèmes perses que l'on trouve dans la glyptique et sur les monnaies, mais aussi avec les figurines de cavaliers dits perses, il faut prendre en compte l'internationalisation de certains thèmes iconographiques, une dynamique dans laquelle le pouvoir achéménide qui s'étend de la Méditerranée à l'Asie centrale a joué un rôle. Dans un dernier chapitre (qui est repris ailleurs « Images et croyances au Levant du VI<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. », *Transeuphratène* 23, (2002), pp. 9-25), A.N. reprend la question de la signification des images. Elle voit un glissement dans les croyances à partir de l'époque achéménide : les divinités qui avaient chacune une compétence particulière pour une population deviennent interchangeables et leur rôle devient essentiellement celui de protectrices de chaque individu qui a choisi l'une ou l'autre d'entre elles.

- 3 Ce riche corpus, largement illustré, bien organisé et de consultation très aisée constitue un instrument très solide.

---

## INDEX

**Thèmes** : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

## AUTEURS

**RÉMY BOUCHARLAT**

CNRS - Lyon